

6 Société et Culture

Commémoration/ Martin Luther King day, hier à Libreville

" L'amour a tous ses droits "

R.H.A

Libreville/Gabon

LE complexe scolaire Martin Luther King a commémoré hier, à Libreville, l'anniversaire de son illustre parrain. En présence de l'ambassadeur des États-Unis au Gabon, Cynthia H. Akueteh, plusieurs élèves de différents établissements scolaires de la capitale ont rendu un vibrant hommage à cette personnalité américaine qui a

marqué l'histoire. Par des saynètes, les élèves des établissements Abraham Lincoln, Barack Obama, lycées Léon Mba et Mohamed Arissani, ont replongé, avec maestria, le public dans la société américaine contemporaine de Martin Luther King.

Cette année, cet hommage, le 13^e du genre à Libreville, est rendu sous le thème "L'amour a tous ses droits". Pour le responsable du complexe scolaire Martin Luther King, Eric Honoré Djiboh, cet intitulé a été un élé-



Photo : R.H.A

La prestation des élèves.

ment catalyseur dans King. Dans son propos, l'œuvre de Martin Luther King. Dans son propos, l'am-

bassadeur des États-Unis est revenue sur le parcours du pasteur King. Les différentes étapes de l'itinéraire de ce héros, ses priorités et surtout les enseignements qu'il a laissés sont autant d'éléments mis en exergue par le diplomate américain. « *King prononça son discours "J'ai fait un rêve", défiant les Américains de toutes les origines à surmonter leurs différences et à travailler ensemble pour soutenir une justice à travers l'engagement dans la non-violence* », a-t-elle rappelé.

Ce discours prophétique a marqué les cœurs et l'histoire. Il reste le véritable point de départ de la lutte pour l'égalité des hommes au pays de l'oncle Sam.

Le Martin Luther King Day, décrété par le Congrès américain journée nationale fériée aux États-Unis, depuis plus d'une vingtaine d'années, est une invite à l'endroit des Américains de tous les horizons, à « *former une communauté fondée sur le respect mutuel en donnant de leur temps et de leur effort pour venir en aide aux autres.* »

Musique / Avant son concert de demain soir au Casino Croisette

Julien Nzengui Mouelle : " le public va me retrouver dans un répertoire dense et varié "

Propos recueillis par I. I

Libreville/ Gabon

Vedette de la musique gabonaise des années 70-80, le musicien s'est fait très discret toutes ces dernières années. D'où tout l'intérêt du concert qu'il donne demain au Casino Croisette de Libreville. L'artiste se confie à l'Union.

L'union. Julien Nzengui Mouelle, il y a bien longtemps qu'on vous a vu sur scène, qu'est-ce qui peut expliquer une si longue absence ?



Photo : Issa Ibrahim

Julien Nzengui Mouelle, un retour sur scène très attendu.

il est très difficile de se remettre vraiment d'aplomb. On s'essouffle surtout lorsqu'on s'autofinance. Voilà les raisons principales de mon absence de la scène. Ce n'est pas que j'ai eu à négliger l'attrait du public, mais le Gabon est un pays spécial. Les gens aiment bien leur culture, mais ils n'achètent pas !

Mais cela ne signifie pas qu'on doit pour autant se décourager. Raisons pour lesquelles, maintenant étant retraité, je vais sacrifier une bonne partie de mon temps à ce passe-temps que j'aime bien, la musique.

Est-ce donc cet appel de la musique qui vous pousse à remonter sur scène jeudi prochain au Casino Croisette ?

Oui ! Pour renouer avec la scène, je me suis adressé au Casino Croisette, qui a d'ailleurs eu l'amabilité de m'accueillir et de mettre des moyens de communication, afin que le public puisse se rappeler que Nzengui Mouelle sera bientôt sur scène. Donc, ce 19 janvier, j'ai un concert au Casino Croisette. Ce sera une manière de voir, dans l'immédiat, ma prochaine sortie. Peut-être ici, à l'Institut français.

Que comptez-vous offrir au public qui fera le déplacement ?

Étant donné qu'on est presque à quarante ans depuis que je chante, j'ai, dans un premier temps, rassemblé, grosso modo, les 99% de toutes mes chansons. Les gens vont me retrouver dans deux CD, volume 1 et volume 2, que j'ai appelés "35 ans déjà", même si ça fait 40 ans que je chante. Ce sera un répertoire dans lequel on pourrait retrouver le maximum de chansons que j'ai exécutées depuis 1978, jusqu'à maintenant.

Tout artiste doit en avoir, quelle

est votre actualité ?

(Eclats de rire). Pas de nouvel album dans l'immédiat. Je crois, pour ça, il faut encore attendre trois à quatre mois d'abord, parce que je suis en liaison avec des studios. De ce côté, je n'ai d'ailleurs que l'embarras du choix, parce que tout le monde aimerait bien me produire. Donc je réfléchis, mais je crois qu'il faut bien se préparer, afin que la sortie du prochain album soit imminente et d'une perfection magistrale.

Pour votre sortie du Casino Croisette, qu'attendez-vous du public ?

J'aimerais que les gens viennent nombreux voir, vibrer au rythme des souvenirs. Ceux qui sont surtout de la génération des années 70 vont bien se souvenir de toutes ces chansons que les gens n'ont jamais oubliées et, d'ailleurs, qu'on me fredonne partout où je passe. D'autre part, les gens qui aimeraient avoir ces CD peuvent voir, avec votre permission, le Disco Type Mbolo, mais aussi au carrefour Léon Mba où on peut les retrouver tous, ainsi que les nouveaux.

Julien NZENGUI MOUELLE : Il faut dire d'une part que les activités culturelles au Gabon sont assez compliquées. Et, d'autre part, il faut savoir que je suis retraité depuis 2 ans et, là aussi, mes petites occupations professionnelles, c'est-à-dire en tant que petit fonctionnaire - j'étais d'abord à la Chambre de commerce, puis je suis retourné à ma maison d'origine, le Pétrole - ne permettaient pas de m'occuper réellement à temps plein des activités culturelles. Et aussi, ayant fait une autoproduction, il y a 10 à 15 ans je crois, qui n'a pas tellement bien marché,

Choses vues

Le nul qui gâcha la fête

E.L.

Libreville/Gabon

LA 31^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (Can) de football qu'abrite le Gabon a été lancée samedi 14 janvier 2017 au stade de l'Amitié d'Angondjé, au nord de Libreville. C'était à l'issue d'une cérémonie riche en sons et haut en couleurs. Certains Librevillois qui ne se sont pas rendus audit stade ont pris rendez-vous devant les écrans géants, que les tenanciers de bars et autres troquets - flairant le

bon filon - ont installés ici et là à travers la ville. Histoire pour eux de ne pas perdre une clientèle constituée des accros des grands événements sportifs.

C'était l'occasion pour les férus du ballon rond de se retrouver entre frères, amis ou collègues. Et ce match d'ouverture entre le Gabon et la Guinée-Bissau n'a pas dérogé à la règle. Les Librevillois ont massivement investi ces différents endroits chauds, pour suivre dans la convivialité qui sied à l'événement la prestation des Panthères du Gabon.

Devant son verre ou sa



Photo : Lapehtha

La CAN, un bon filon pour les tenanciers des débits de boissons.

bouteille, chacun réagissait à sa manière. Chacun approuvait ou désapprouvait, bruyamment ou pas, une action, un geste, etc. Et personne (joueurs, arbitres, officiels...) n'était épargné par les critiques ambiantes. Tout semblait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Jusqu'au moment

où intervint le but égalisateur des Bissau-guinéens. Douche froide chez les supporters des Panthères. Un score nul vécu ici comme une défaite. La nuit promettait pourtant d'être longue et la fête belle.

Qu'à cela ne tienne, les Gabonais gardent espoir et appellent leurs concitoyens à une mobilisation massive derrière les Panthères ce mercredi soir, pour le deuxième match-couperet contre les Étalons du Burkina Faso. Avant de boucler avec les Lions Indomptables du Cameroun lors de la troisième journée.



Photo : ECOMM

L'ensemble de la communauté chrétienne catholique et protestante du Gabon célèbre, dès ce mercredi et ce jusqu'au 25 du mois en cours, la semaine de l'œcuménisme. Le thème cette année : "Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse". L'ouverture sera marquée par un grand culte ce soir (18h) en la paroisse de Baraka.

•Musée

Une femme à la tête de la Tate

Maria Balshaw, 46 ans, a été nommée, hier, à la tête des musées de la Tate britannique, devenant la première femme à occuper l'un des postes les plus importants du monde des arts au Royaume-Uni. Maria Balshaw s'est déclarée "honorée" de diriger à partir du 1er juin 2017 les quatre institutions du groupe, la Tate Britain, la Tate Modern, la Tate St Ives et la Tate Liverpool. Elle remplace Nicholas Serota, directeur depuis 1988, qui a démissionné, l'année dernière, pour devenir président à mi-temps du Arts Council England.

Rassemblés par AJT& SNN